

Mes vacances de 1915 en Cerdagne (Juillet à octobre);

PAR LE FRÈRE SENNEN.

Belle Cerdagne, riant pays, je ne veux pas te chanter, mais te bénir. Durant plus de deux mois, du 13 juillet au 20 septembre, tu m'as prodigué ton beau soleil, tes fraîches eaux, la richesse de ta flore, l'enchantement de tes paysages et de tes horizons. Je ne pourrai plus t'oublier. Je vais essayer de rappeler en chevauchant les plus belles corolles de tes prairies, les plus précieuses perles de tes gorges et de tes coteaux, les grâces les plus délicates de tes sommets. A la fin j'énumérerai méthodiquement ce qui me paraîtra nouveau dans mes observations.

Je débutai par les Escaldes, localité bien connue par ses eaux thermales alcalino-sulfureuses très renommées. J'accompagnais le très cher Frère Albert-Paulin, visiteur du district de Béziers-Catalogne. Ensemble nous exhibions nos passe-ports en traversant les villages, ou à la rencontre des gendarmes ou d'un poste de soldats sur les chemins. Peu de récoltes, mais agréables promenades, premières observations, premières chasses aux beaux carabes et autres coléoptères! Mais ceci n'était qu'une distraction. Le vrai travail était la récolte et la préparation des plantes.

Le 19, visite des montagnes granitiques de Dorres, jusqu'à 2 200 mètres, guidé par le bon Frère Sévoldy (François), sourcier de renom, qui a rendu bien des services dans le Languedoc, le Roussillon, la Cerdagne. Vers 1 900 mètres nous touchons la première neige, entourée de *Ranunculus angustifolius*, *Primula integrifolia*, *Pedicularis rhætica*, *P. mixta*, *Astrocarpus sesamoides* var. *alpinus*, *Plantago monosperma*, *Hieracium Candollei*, *Luzula pediformis*, *Tofieldia calyculata*, *Luzula sudetica*, *L. spicata*, *Carex* sp. nombreux, *Sedum brevifolium*, *Semprevivum minimum*, *Saxifraga firmata* Luiz., etc. Sur les sommets du plateau, vers 2 200 mètres, se trouvaient bon nombre de ces espèces et les suivantes : *Jasione humilis*, *Androsace villosa*, *Oxytropis campestris*, *Thymus nervosus*, etc., etc. Nous allions

vite, car nous avons décidé de rentrer au collège pour dîner, ce qui n'est pas un bon calcul, car on se fatigue beaucoup et l'on ne peut récolter que bien peu.

D'ailleurs je dois déclarer que les presses et tout l'attirail de dessiccation étaient encore en cours de route ou dormaient au dépôt, et que je n'avais pas encore eu la surprise d'une facture assez élevée pour le transport de Ripoll à Llivia, soit 60 kilomètres environ.

Cependant tout arriva en bon état, une semaine après le botaniste, qui faisait contre mauvaise fortune bon cœur.

Entre temps le Frère Jean me faisait visiter la colline du château de Llivia, dont la belle végétation avait déjà souffert des premières chaleurs de juillet. Sur ces flancs escarpés et arides croissent abondamment : *Xeranthemum erectum*, *Lathyrus angulatus*, *L. Nissolia*, *Armeria stenophylla*, *Dianthus deltoides* sous des formes différentes de celles des coteaux de Saillagouse, *Onopordon acaule* var. *caulescens*, *Trifolium parviflorum*, *Isatis campestris*, *Onopordon Acanthium* var. *virescens*, *Picris hieracioides* var. *laciniata*, *Mentha lævigata*, etc. Quelques-unes de ces espèces n'étaient pas encore fleuries.

Jusqu'au 25, plusieurs sorties furent dirigées vers les Escaldes, Dorres, Sareja. Voici quelques-unes des plantes observées : *Trifolium Lagopus*, *T. parviflorum*, *T. fistulosum*, *T. elegans*, *Potentilla argentea*, *Rubus* sp. et hybrid., *Achillea Ptarmica*, *A. odorata*, très abondant sur les talus, *Silaus virescens*, *Euphrasia* sp., *Hieracium* sp., *Lilium Martagon*, *Erysimum aurigeranum*, *E. contortum* vel *erysimifolium*, *Epilobium* sp., *Arabis perfoliata*, *A. brassicæformis*, *A. Turrita*, *Cardamine Impatiens*, *Geranium pratense*, *Ranunculus hederaceus*, etc., etc.

Le 26, le Frère Sébastien-Alfred, directeur du collège de Llivia, m'accompagnait au Capcir, belle plaine de 1500 à 1600 mètres formée par la haute vallée de l'Aude.

Aux Angles, j'avais le plaisir de rencontrer d'anciens amis, les Frères Joël et Sébastien (familles Baqué et Naudó), et de faire connaissance avec le sympathique Abbé Boixéda, curé de la paroisse, et son très distingué hôte, M. le Chanoine Justin Rousseil, curé de Pézillade-la-Rivière.

Voici quelques-unes des plantes observées sur les bords de la route, forêts, étangs, prairies, entre Montlouis et les Angles, en deux heures de marche : *Ligusticum pyrenaicum*, *Jasione pyrenaica* à très gros capitules bleus, forme confondue avec le *J. perennis*, dont il est fort différent; *Dianthus Carthusianorum*, *D. monspessulanus*, *Arctostaphylos Uva-ursi*, *Euphrasia* sp., *Hieracium* sp., *Knautia sylvatica*, *Senecio pyrenaicus*, *Sparganium Borderi*, *Carex rostrata*, *C. canescens*, *C. Goode-noughii*, *Epilobium spicatum* d'un aspect très élégant, *Tofieldia calyculata*, *Trifolium spadiceum*, *Pedicularis verticillata*, *Polygonum alpinum*, *Fragaria vesca* agrémenté de ses fraises parfumées, etc., etc.

Aussitôt après dîner, nous nous dirigeâmes vers la splendide forêt de la Matte, à travers les prairies. En courant le long des sentiers ou des ruisseaux nous notâmes : *Catabrosa aquatica*; au milieu des prairies, *Sanguisorba officinalis*, *Polygonum Bistorta*, *Heracleum pyrenaicum*, *Narcissus poeticus*, sec, *Epilobium palustre* avec ses belles fleurs mauves, etc.

En peu de temps, nous étions dans la forêt qui s'étend sur un sol égal entre les Angles, Matemale et Formiguères, et dresse ses superbes fûts de Pins sylvestres, sur une végétation abondante et variée.

Nous signalerons l'Arnica de montagne qui y foisonne, les *Gentiana Burseri*, en pleine floraison, et *G. lutea*, défleurie, avec leur hybride \times *G. Marcailhouana*, dédié aux Marcailhou d'Ax. Malheureusement la préparation de ces belles plantes est très longue, très difficile aussi, car les chenilles qui éclosent tandis que les plantes sont sous presse, dévorent les fleurs. Nous nous proposons une autre fois d'employer la benzine, qui tuera les germes des chenilles ravageuses. A ces belles espèces il faut ajouter de nombreux *Hieracium*, *Euphorbia hiberna*, *Brunella hastifolia*, *Prenanthes purpurea*, *Hypochæris maculata* proles *pyrenaica*, *Doronicum austriacum*, *Phyteuma spicatum*, *Vaccinium Myrtillus*, *Lonicera nigra*, *Euphrasia* sp., *Ajuga pyramidalis*, etc., etc.

La chute du jour nous ramena vers les Angles, chargés de ces grandes et superbes plantes. Botanistes et récoltes trouvèrent une cordiale et généreuse hospitalité chez la famille

Bte Riveil, maison paternelle du Frère Sébastien-Alfred, directeur du collège du Sacré-Cœur de Llivia, non loin d'Estavar.

Dès le lendemain, car les botanistes se délassent d'une course par une autre qui la suit de près, visite des prairies et des riches coteaux.

Dans les prairies nous recueillîmes *Juncus filiformis*, *Scirpus cæspitosus*, *Scorzonera humilis*, *Pedicularis verticillata*, *Epilobium spicatum* et *Valeriana excelsa* sur les bords; par les coteaux : *Hypericum quadrangulum*, d'une grande richesse de fleurs, *Anemone myrrhidifolia*, *Dianthus monspessulanus*, sous de nombreux aspects, *D. deltoïdes*, *Euphrasia alpina*, *Thymus Chamædryis*, *Knautia sylvatica*, etc.

Le soir excursion à l'étang de Balcères, en suivant le canal d'irrigation que l'on trouve vers 1 800 mètres après une petite heure de montée, et qui capte les eaux de la Font Grosse, vers 1 900 mètres. Sans quitter les bords de ce canal on peut récolter en quantité : *Epilobium montanum*, *E. collinum*, *E. alsinæfolium*, *Saxifraga rotundifolia*, *S. geranioides*, *S. stellaris*, *S. aquatica*, *Doronicum austriacum*, *Rosa alpina*, *Imperatoria Ostruthium*, *Chærophyllum Cicutaria*, *Cardamine rotundifolia*, *C. amara*, *Scrofularia alpestris*, *Dryopteris triangularis*, *D. spinulosa*, *D. dilatata*, *Aspidium Lonchitis*, *Cystopteris fragilis* var. *anthriscifolia*, *Asplenium fontanum*, *A. Adiantum-nigrum*, *A. septentrionale*, *Polystichum Filix-mas*, *Athyrium Filix-femina*, ces six derniers abondants aux bords des torrents, sur les murs et tous les rochers de la Cerdagne : les Escaldes, Villeneuve, Angoustrine, etc.; *Sambucus racemosa*, *Lonicera nigra*, *Carex leporina*, *Prenanthes purpurea*, etc., etc.

Autour de l'étang de Balcères : *Lilium pyrenaicum*, *Menyanthes trifoliata*, *Molopospermum cicutarium*, *Anemone myrrhidifolia*, *Hieracium* sp., *Selinum pyrenæum*, espèce rare en Cerdagne et au Capcir, *Carex rostrata*, *C. canescens*, *C. leporina*, etc., etc. Peu après, en descendant la vallée, à travers les rochers, une bonne pluie égayée de tonnerres retentissants jusqu'à la maison, où l'eau commençait à tomber en cascades. Mais l'âtre flamboyant répara tout le mal.

La pluie ayant continué toute la nuit et le lendemain, on se

mit sans hésitation et sans regret à la préparation des récoltes de la veille. Mais dans la soirée le beau temps ayant réapparu, on récolta autour des Angles, du côté de l'ancienne Église : *Veronica succulenta*, *Tragopogon longifolius* (*T. Lamottei* Rouy), *Odontites verna*, *Thymus Chamædrys*, *Campanula glomerata* form., *Sempervivum* sp. à fleurs très pâles, à grosses tiges, très abondant par un vieux mur, commençant à peine à fleurir.

La récolte continua dans la matinée du lendemain. Enfin vers midi, la voiture nous prenait avec nos cartons gonflés, le cœur plein de bons souvenirs de nos hôtes, de nos amis, et du beau Capcir.

Au retour de ces excursions, les journées sont laborieuses. Mais grâce au temps, à l'abondance de matériel apporté, grâce aussi aux vastes appartements mis à notre disposition, tout se trouva prêt au bout d'une petite semaine.

Nous étions donc dispos pour d'autres courses.

Aussi le 2 août, avec le Frère Jean pour guide et infatigable auxiliaire, on partait pour visiter le Cambredase et la vallée d'Eyne.

Dans la soirée une course dans les bois du Cambredase jusqu'au canal d'arrosage, et puis le long d'un riche torrent, nous donna quelques bonnes espèces : *Epilobium montanum*, *E. alsinæfolium*, \times *E. Sennenianum* Lévl., hybride nouveau entre les deux espèces précédentes, *Rosa alpina*, *Selinum pyrenæum*, *Carex paradoxa*, *C. Davalliana*, *C. flava*, *C. leporina*, *C. Goodenoughii*, *Homogyne alpina*, *Helleborus viridis*, *Saxifraga rotundifolia* un peu plus hirsute que la plante du Capcir, *S. geranioides*, *S. aquatica*, *S. granulata*, *Phleum alpinum*, *Poa sudetica*, *Festuca* sp., à longs chaumes, *Pedicularis verticillata*, *P. mixta*, *P. tuberosa?*, *Imperatoria Ostruthium*, *Thymus Chamædrys*, sous plusieurs formes, *Dianthus monspessulanus* var., etc., etc.

Le lendemain, départ entre quatre et cinq heures pour la célèbre vallée d'Eyne. On y revoit avec plaisir des espèces connues depuis près de vingt ans : *Aconitum pyrenaicum*, *Trifolium glareosum*, *Achillea pyrenaica*, *Endressia pyrenaica*, *Valeriana tripteris*, *Imperatoria Ostruthium*, *Gentiana Burseri*, *G. nivalis*, *G. tenella*, *Saxifraga androsacea*, *Primula latifolia*,

P. integrifolia, *P. intricata*, *Polygonum viviparum*, *P. alpinum*, *Phaca alpina*, *Oxytropis Halleri*, *Linum alpinum*, *Luzula lutea*, *Sempervivum arachnoideum*, *Euphrasia* sp. Enfin, entre 2400 et 2500 mètres, dans les éboulis schisteux : *Xatartia scabra*, *Senecio leucophyllus*, *Doronicum viscosum*, *Galium cometerrhizon*, *Iberis spathulata*, *Saxifraga*-sp., *Ranunculus pyrenæus*, *R. parnassifolius*, etc. Au fond de la vallée, le délicat \times *Ranunculus Luizeti*, hybride des deux précédents, et, tout autour, des tapis d'or et d'azur de *Leontodon pyrenaicus* nain, *Potentilla* sp., *Sibbaldia procumbens*, *Gentiana alpina*, de *Saxifraga* gazonnants, *Androsace carnea*, *Loiseleuria procumbens*, etc., etc.

. Ces corolles séduisantes des régions voisines du ciel font oublier l'heure du dîner. On s'assied enfin tout à côté des sources qui donnent naissance au torrent, d'abord faible ruisseau, tandis que les cumulus ennemis s'entassent vers les sommets des rocs schisteux, et troublent la quiétude dont on aurait si grand besoin pour se délasser et achever ensuite ses récoltes sans appréhension. Il fait plutôt froid. Aussi on ne reste assis que juste le temps strictement nécessaire pour le repas alpin.

On cherche, on admire encore autour des éboulis, par les rases pelouses, jusqu'à ce qu'enfin, vers quatre heures, on précipite ses pas dans la direction des eaux écumantes, suspendant parfois encore sa course folle pour récolter quelques-unes des belles plantes qu'on avait réservées pour la descente. Mais l'heure tardive, l'état des cartons, ne permettent pas de moissonner comme on se l'était promis.

Vers huit heures et demie rentrée à Saint-Pierre, un peu avant que nos hôtes pussent commencer à avoir du souci sur notre si belle, si riche excursion, qu'on ne peut réaliser que trop rarement. Pourquoi faut-il vivre si loin d'une flore si séduisante qui cesserait de l'être si nous la voyions en permanence. La sauvagerie des sites, la grâce et la rareté de la végétation de ces hauteurs, tout contribue à l'enchantement du naturaliste : les œuvres de Dieu sont admirables !

La nuit repose. Aussi le lendemain tente-t-on l'escalade du Cambredase. Mais il est haut, les pentes sont raides et longues, les jambes un peu lasses. On croit arriver bientôt au bout des forêts de Pins, et elles s'étendent encore au loin. Dans les bois,

peu de chose : *Euphrasia* sp., *Luzula erecta* forme pauciflore, *Poa sudetica*, *Scleranthus perennis*, *Silene rupestris*, *Leontodon pyrenaicus*, *Hieracium* sp., *Antennaria dioica*, etc. Puis à la disparition des derniers Pins presque étalés sur le sol : *Juncus trifidus*, *Anthyllis vulnerarioides*, *Carex præcox*, *C. approximata*, *Loiseleuria procumbens* en grande abondance, *Anemone vernalis* en débris, *Antennaria carpathica*, *Androsace villosa*, *Biscutella pyrenaica*, *Erigeron pyrenaicus*, *Saxifraga oppositifolia*, *Potentilla frigida*, *Iberis sempervirens*, *Jasione humilis*, etc., etc.

Au lieu de continuer par les croupes arrondies au-dessus de 2 400 mètres, nous jugeâmes préférable de descendre vers le cirque creusé au milieu du flanc nord vers 2 200 mètres, véritable chaos inextricable, où il ne faut pas s'engager imprudemment. La descente ne s'effectua pas sans appréhension sur des pentes tapissées de gazons glissants et de cailloux mouvants. Dans ces escarpements on récolta : *Meum athamanticum*, *Luzula pediformis*,... et l'on se trouva au fond sans aucun mal, mais la bouche sèche et sans la fontaine convoitée et espérée depuis l'abandon des croupes.

Après quelques moments de repos, on partit malgré la dépression causée par la rude montée et la périlleuse descente, longeant un peu les parois du cirque, où croissaient : *Carex atrata*, *Anemone myrrhidifolia*, *Allosorus crispus*, *Aspidium Lonchitis*, *Primula latifolia*, etc. Puis on s'aventura à travers le chaos. De temps en temps on trouvait entre des collines d'éboulis comme de petites vallées, véritables berceaux où souriaient maintes plantes alpines. Nous y récoltâmes en peu de temps les plus belles espèces de la journée : *Carex ornithopodioides*, *C. atrata*, *C. curvula*, *Dryas octopetala*, *Gentiana alpina*, *G. verna* form. *grandiflora* vel sp., *Thalictrum alpinum*, *Oxytropis Halleri* en fleur, *Salix retusa*, *Oxyria digyna*, *Potentilla salisburgensis*, *Sibbaldia procumbens*, *Luzula spicata*, *Linaria alpina*, *Armeria Müllerii* très développé, *A. plantaginea*, *Lotus alpinus* d'une richesse de fleurs surprenante, *Festuca* sp., *Phaca astragalina*, *Erigeron frigidus*, moins laineux que d'ordinaire, *Polygonum alpinum* dans les éboulis, *Asplenium viride*, *Silene rupestris*, *Cardamine resedifolia*, etc., etc.

La descente des pentes gazonnées fut bien moins pénible que

la montée; mais en arrivant, toute la fatigue du jour s'additionnant, l'on eut plus envie de fermer les yeux et de s'allonger que de s'asseoir autour de la table hospitalière.

Le lendemain, après la préparation d'un véritable fagot d'*Heracleum pyrenaicum* pris la veille dans les prairies par le Frère Jean, on se dirigea vers Montlouis, où l'on se reposa et où l'on dîna, en attendant le train de deux heures qui devait nous porter de la Cabanasse à la gare d'Estavar.

Dès le 12, les sorties du soir recommencèrent.

Mais pourquoi oublions-nous de dire que nos riches récoltes furent des mieux réussies? Est-ce parce que la modestie rehausse le prix de toute chose?

Donc du 12 au 18, nous sortîmes à peu près tous les soirs en compagnie du bon Frère Daniel, aimable confrère du Collège de la Bonanova de Barcelone, causant un peu, observant beaucoup, poursuivant tous deux à qui mieux mieux quelques carabes sur les chemins, soulevant d'énormes pierres au bord des sentiers, récoltant à gros paquets les formes intéressantes, et, quand les cartons étaient pleins, songeant à retourner en arrière. Cela aurait duré encore des semaines. Mais le 18 nous fûmes obligés tous les deux de descendre à Figueras. A notre retour, le 30 août, la végétation était bien avancée. Les sorties recommencèrent et on trouvait toujours. Nous nous mîmes à visiter les gorges de Llivia et d'Estavar, que nous ne connaissions pas encore, et qui ne manquent pas d'intérêt.

Mais voici qu'un jeune, un ingambe, le Frère Septimin Donat, notre ancien compagnon de courses avait pu prendre son vol vers les montagnes. C'est donc lui qui, à partir du 31 août, nous accompagne et contribue activement à nos recherches et à nos récoltes. Mais bien des fois c'est tout un groupe qui excursionne et herborise. L'excursion à Caldegas et Bourg-Madame nous fit retrouver *Mentha Hostii*, *M. Ripartii*, *M. Yvesii* Sen., *Leonurus Cardiaca*, dont l'existence dans la flore des Pyrénées-Orientales avait été mise en doute par Gautier, et plusieurs formes du *Mentha longifolia*, et hybrides des *M. arvensis*, *M. aquatica*.

Le 2 nous mena vers Angoustrine, Villeneuve et les Escaldes. On récolta bien des formes de l'*Artemisia campestris* : variétés

brachyphylla, *orophila*, *tenuifolia*, etc.; *Peucedanum Oreoselinum*, *Silaus virescens*, *Atriplex rosea*, *Euphrasia* sp., *Hieracium umbellatum*, *Sedum maximum*, *Epilobium brachiatum*, *E. Borbasii*, etc.

Les genres *Epilobium*, *Mentha*, *Artemisia*, sont d'une abondance et d'un luxe de végétation surprenants en Cerdagne, depuis le col Rigat.

Le soir la pluie tomba sur la plaine et les coteaux, tandis que les montagnes se parèrent de blanc jusque vers 1 900 mètres.

Le lendemain, le Puigmal, la sierra del Cadi, le Campcardos, les montagnes d'Andorre, le massif du Carlit, tout avait revêtu la parure de la saison des frimas, et le froid s'ensuivit. La neige était tombée aux environs de Montlouis et au Capcir. Les fanes des pommes de terre, les luzernes, quelques maïs fourragers, les moissons en retard, en souffrirent beaucoup. Au bout d'une huitaine la neige disparut, et les chaleurs revinrent peu à peu. Les 17, 18, 19, 20, furent des jours presque caniculaires.

Mais revenons en arrière, à la période des vents froids, des gelées nocturnes, où le thermomètre marquait au sortir de notre méditation de communauté, sur la terrasse du Collège del Sagrado Corazon de Llivia, vers 1 200 mètres d'altitude, à une exposition à la fois Sud et Est, 1° Cent., puis successivement 3, 5, ... 10°.

Nous voilà donc au 3 septembre, remontant les gorges de la fontaine sulfureuse. Tout au fond nous retrouvons *Fraxinus ceretana*, *Juncus Tenageia*, mêlé au *J. buffonius* et à de très rares pieds de *J. capitatus* et au *Scirpus setaceus*, *Peplis Portula*, *Sagina muscosa*, *Mentha arvensis* var. *obtusifolia*, *M. Gilloti*, *M. longifolia* formes, *Allium fallax*, espèce saxicole, *Hieracium eynense* Sud., *Armeria stenophylla*, *Rosa* sp., etc. Et puis, en montant, *Hieracium quercetorum* var. *euleion* Sud. et Sen., *H. aurigeranum*, *Thymus lanuginosus*, forme grêle subglabre, *Juncus sylvaticus* sous plusieurs formes, *Hypericum humifusum*, et de nouveau *Juncus Tenageia* et *Scirpus setaceus*, *Epilobium collinum*, *Knautia sylvatica*, *Thymus* sp. à petites feuilles très épaisses, tiges rampant sur les rochers, etc.

La matinée du 4 ne fut pas trop longue pour la mise sous

presse des abondantes récoltes de la veille. Le soir nous visitâmes les gorges de l'Angoust, en amont d'Estavar. Le Frère Directeur de Llivia nous accompagnait. Après la récolte de plusieurs plantes parasitées par des Champignons microscopiques et tout en continuant ces récoltes pour M. le Dr. R. Gonzalez Fragoso, qui nous les avait demandées, nous mettions dans nos cartons : *Rumex acutus* et *R. obtusifolius*, *Astrantia major* proles *A. ceretana*, *Angelica Razulii*, *Geranium pratense* fructifié, etc. Bientôt la gorge se rétrécissant, les prairies cessèrent, et les rochers s'élevèrent escarpés sur la rive gauche, où nous étions. Il eût été intéressant de pouvoir explorer et continuer à monter. Mais les difficultés d'avancer, le jour qui baissait, nous obligea à limiter nos désirs. A l'ombre des grands rochers qui surplombaient, nous récoltâmes en frondes fructifiées le bel *Aspidium lobatum*, dont la présence en Cerdagne avait été mise en doute par Gautier; et sur les escarpements où il fallut grimper, une belle forme de l'*Artemisia camphorata*, probablement var. *viridula*, plante à odeur suave, bien distincte de l'*A. camphorata* des gorges de Ria et de Villefranche.

L'*Allium fallax* décorait aussi ces lieux arides de ses ombelles roses, et les pelouses s'émaillaient d'*Euphrasia pectinata*, *E. sp.* En redescendant à travers les prairies, je récoltai un *Angelica* qui m'avait bien intrigué en 1896, dans les prairies de Vernet-les-Bains, à la base du Canigou. C'est la seconde fois que nous voyons cette curieuse forme, qui nous paraît bien distincte surtout par les ombelles des *A. sylvestris* et *A. Razulii*. Enfin sur un mur d'enceinte de ces prairies, nous notâmes un *Achillea chamæmelifolia* défleuri, à tiges stériles sarmenteuses d'un beau vert.

En quittant les prairies on s'abrita derrière une haie, car le vent était très froid, et on plaça dans les chemises d'herborisation les plantes que l'on avait en mains. Le *Cirsium eriophorum* abondait là, comme dans toute la Cerdagne, surtout la forme à calathides laineuses; la forme glabre ou subglabre est moins répandue. Puis, remontant vers Bajanda, nous passâmes près d'une forme géante de *Mentha longifolia*. Et en rentrant je tâchais de graver dans ma mémoire le nom de ces deux annexes

d'Estavar : Bajanda et Caillastre, car bien que leurs noms fussent entrés plusieurs fois dans mes oreilles, ils disparaissaient avec la facilité de l'eau à travers les mailles d'un crible. Cette attention du naturaliste sur de purs détails d'itinéraire et accessoires à l'objet de son étude ne va pas sans quelque utilité, car ils complètent ses observations et servent à les préciser; ils diversifient son attention, qui risquerait de le fatiguer et, en se rendant trop exclusive, n'apporterait que des données insuffisantes, dont les conséquences seraient pour lui des idées et des jugements mesquins, et pour autrui des descriptions inexactes ou des conclusions hasardées.

Le 5 fut consacré à la sanctification du dimanche. En dehors des offices religieux, nous avons été tout le temps avec nos plantes. Et le botaniste seul sait tout le travail qu'elles donnent depuis leur récolte jusqu'à la rédaction des étiquettes et leur groupement suivant un ordre méthodique.

Le lendemain, d'assez bonne heure, nous partions pour la célèbre vallée de Llo, parallèle à la vallée d'Eyne, traversant successivement Estavar (1 200 m.), Saillagouse (1 300 m.), Llo (1 400 m.), tour de Saint-Feliu de Llo (1 500 m.), col de Castellvidre (1 600 m.), pour redescendre de plus de 50 mètres jusqu'au torrent, qui est le Sègre. Par ces flancs abrupts au-dessus de Llo, nous notâmes : *Ligusticum pyrenaicum*, *Satureia montana* var. *laxiuscula*, *Erodium macradenum*, *Hieracium æmulum*, *Nepeta latifolia*, *N. Cataria*, *Daphne Mezereum*, *Ribes Uva-crispa*, *Centaurea pallidula*, espèce qui abonde dans toute la Cerdagne à partir du col Rigat.

Notre marche rapide nous empêcha de retrouver le *Centaurea cardanica*, et notre *Eryngium Chevalieri*.

Après avoir traversé le torrent sur un petit pont, nous ne tardâmes pas à noter plusieurs plantes alpines : *Rosa alpina*, *Rhamnus alpina*, *Lonicera nigra*, les trois Aconits des Pyrénées, inégalement distribués : *Aconitum Napellus*, qui vient ordinairement en colonies très nombreuses; *A. Anthora*, en pieds épars; *A. pyrenaicum* ou *Lamarckii*, un peu moins rare, mais jamais bien abondant; *Asplenium viride*, *Aspidium Lonchitis*, *Gentiana ciliata*, *Juncus compressus*, qu'on retrouve dans la plaine de la Cerdagne, et que nous avons récolté à Camarena (Aragon) sur

les pentes de la Sierra, vers 1500 mètres en 1909; *Euphrasia* sp., *Thalictrum minus*, *Imperatoria Ostruthium*, et d'autres espèces vulgaires de ces régions : *Ptychotis heterophylla*, *Pimpinella Saxifraga*, *Eryngium Bourgati*, *E. campestre*, etc. On connaît assez la vallée de Llo pour qu'il ne soit pas nécessaire d'insister. D'autre part nous tenons à ne mentionner que ce que nous avons vu. La neige couvrait encore les sommets et débordait assez bas le long des flancs. On s'arrêta donc vers l'heure du dîner et l'on se reposa un peu, puis on se mit à soulever des pierres pour dénicher quelques rares Carabes. En redescendant nous eûmes le plaisir de rencontrer M. le curé doyen de Saillagouse, et M. Jaubert, propriétaire d'un chalet à l'entrée de la vallée, où il aime à venir passer les beaux mois d'été. Ces Messieurs s'intéressèrent à nos récoltes, surtout les jeunes enfants, et nous fûmes obligés d'entrer chez M. Jaubert, où un tonique et des rafraîchissements nous furent servis. Nous y apprîmes surtout qu'il n'était pas nécessaire, pour redescendre, de décrire le long détour de la matinée, et que nous n'avions qu'à suivre le sentier qui avait été tracé le long de la rivière.

Nous espérons que ce détail pourra être utile à tous les excursionnistes qui voudront visiter cette magnifique vallée. Les gorges de l'entrée sont sans doute ce qu'il y a de plus pittoresque. Le long du torrent nous notâmes : *Erodium macradenum*, *Odontites lanceolata*, voisin de notre *O. catalaunica*, *Cirsium Jaubertianum* Sennen et Septimin, probablement hybride du *C. monspessulanum* avec le *C. acaule*. Des environs de Ripoll nous avons un hybride de ces deux espèces *C. catalaunicum* Sen., d'un facies tout différent. Voilà pourquoi nous hésitons à donner les producteurs de cet élégant Chardon, que nous croyons hybride, mais où le *C. monspessulanum* serait remplacé par une autre espèce.

Hâtons-nous de dire que nous descendîmes rapidement, car le soleil couchant touchait presque les sommets d'Andorre, et il nous fallait près de deux heures pour rentrer à Llivia, sans lune.

A huit heures nous étions assis au milieu de nos confrères et nous nous refaisons des fatigues d'une bonne course, pénible

seulement à la montée de Llo. A une autre année, s'il plaît à Dieu, et à une époque plus précoce. Et nous bénirons le nom de M. Jaubert, auquel s'est unie la commune de Llo pour le tracé du nouveau chemin, qui abrège considérablement le temps et la fatigue.

Le 8 nous montâmes à travers les mamelons arrondis de la Solana jusqu'à Font-Romeu, où nous voulions assister à la grand'messe et à la cérémonie du soir. Il s'agissait de s'élever de 1 200 mètres à 1 800 mètres. Cela se fit sans fatigue, en société d'aimables compagnons de course : Frères Joathas, Daniel, Septimin-Donat. La végétation peu intéressante de ces régions dénudées nous dispensa d'ouvrir souvent nos cartons. A noter cependant : *Silene Otites*, *Dianthus deltoides* et une forme naine et pauciflore du *D. Carthusianorum*. Mais le trajet ne fut pas fastidieux. Des centaines de pierres furent soulevées pour y dénicher des Carabes et autres coléoptères plus menus.

Vers trois heures, nous prîmes le chemin des Angles à travers des régions boisées. La chasse du matin continua, car il y avait peu de plantes à cette époque. M. Taja père, ancien instituteur aux Angles, nous guidait. Autour de Font-Romeu nous avons noté : *Aconitum Anthora*, *Actea spicata*, *Genista anglica*, *Tofieldia calyculata*, *Selinum pyrenæum*, *Ranunculus Flammula*, *Paronychia polygonifolia*, *Carex paradoxa*, etc. Chemin faisant nous revîmes quelques-unes de ces plantes automnales. Vers six heures nous entrions au presbytère des Angles, cordialement reçus par M. l'abbé Boixéda. Il nous hébergea pendant plusieurs jours avec une bonté pleine de bonne humeur. Il fut décidé que le lendemain de notre arrivée, un de nos amis, M. Come Barthélemy, nous accompagnerait, passant par Formignères, à la vallée de Galba. On traversa assez rapidement la forêt de la Matte, et peu de temps après nous étions les hôtes de la famille Soubielle, auprès de notre ancien ami le Frère Sernin, qui passait les vacances auprès de ses vénérés parents, tous deux plus qu'octogénaires. Nous fûmes reçus comme les enfants de la famille. Avant dîner, on descendit dans les prairies le long de la rivière jusqu'aux ruines de Galba, village disparu remplacé aujourd'hui par Esponsouille. Les corolles du *Colchium autumnale* commençaient à émailler les regains. Le

long du torrent très paisible à travers ces belles prairies, restaient encore quelques tiges fleuries du *Cirsium rivulare*. Or comme cette grande espèce croît en compagnie du *C. acaule*, nous trouvâmes plusieurs colonies de l'hybride \times *C. Heerianum*, sous une forme assez différente, que nous croyons nouvelle et que nous baptisons avec plaisir du nom d'une des plus honorables familles du pays, \times *Soubiellei* Sennen et Septimin. Cet hybride ne paraît pas rare, car après dîner nous le trouvâmes en amont, avec les *Carduus defloratus* et *C. nutans*, ces dernières espèces sous plusieurs formes, dont quelques-unes sont probablement hybrides. Mais on était pressé, et les observations sur place devenaient impossibles.

Après le repas de famille patriarcal, où rien ne manqua, on essaya de remonter la lumineuse vallée, qui se termine au col de la Porteille. Mais il faudrait plusieurs jours des beaux mois de juin et juillet, pour admirer et inventorier toutes ces richesses végétales. Pouvons-nous les espérer, nous qui sommes retenus par des cours assidus dans un collège de Barcelone?

Voici les plantes observées jusque vers le Cortal situé dans la vallée à la disparition des champs et des prairies : *Sideritis hyssopifolia* proles *S. Vidalii*, de belles formes du *Dianthus monspessulanus*, *Ononis campestris* à très grandes fleurs et presque inerme, etc. Dans les bois de la rive droite : *Rhamnus alpina*, *Vaccinium Myrtillus*, qui nous régala de ses beaux fruits aigrettes, *Allosorus crispus*, *Aspidium Lonchitis*, *Aspidium illyricum*, nouveau pour les Pyrénées, selon le témoignage de M. le Dr. R. de Litardière, *Polystichum spinulosum*, *P. dilatatum*, très petite forme et, en traversant les bois vers la direction de Balcères, dont nous étions encore fort loin, *Pirola uniflora*, *Jasione pyrenaica*, encore en fleur.

Mais il ne fallait pas perdre la direction à travers ces bois immenses qui couvrent des montagnes entières, sinon il fallait se résigner à coucher en pleine forêt vers 1 800 mètres. Grâce à la prudente direction de notre ami, M. Come Barthélemy, nous arrivâmes aux Angles avant la nuit; incertitudes, tergiversations, péripéties diverses n'existant que dans le souvenir.

Monsieur le Curé s'était promis de nous accompagner le lendemain, mais une sépulture au village de Maternale réclama

sa présence, et le programme de la journée fut modifié. Le matin, herborisation dans la forêt de la Matte. Récolte des *Rosa mollis*, *R. glauca*, *Leontodon autumnale* var. *capcirensis* très vigoureux, *Gnaphalium sylvaticum*, *Euphrasia* sp., *Laserpitium latifolium*, *Hieracium aurigeranum* type et variété *hirsutum*, *H.* sp., *Prenanthes purpurea*, *Lonicera nigra*, etc., etc. Les cartons étant pleins et sur l'indication de l'aiguille de la montre, on rentra pour dîner. Petite demi-heure de marche, mais très chaude.

Le soir nous mena à la Font Grosse dans la haute vallée de Balcères. Au bord du canal d'irrigation, dont nous avons parlé précédemment, on fit provision du beau *Rosa alpina* fructifié; et, dans les éboulis des belles Fougères suivantes : *Dryopteris triangularis*, *Polystichum spinulosum* sous plusieurs formes, *Dryopteris dilatata*, *Dr. Filix-mas* var. *affinis*. Nous omettrons les espèces mentionnées dans l'herborisation du 27 juillet. Le *Sambucus racemosa* s'annonçait de loin par ses denses corymbes de baies écarlates gelées par les derniers froids, tandis que le *Lonicera nigra* dissimulait ses baies jumelles noires très charnues sous son feuillage délicat.

Les oiseaux ne paraissaient pas les avoir encore goûtées. Vers 1850 mètres le petit canal d'eau glacée que nous suivions depuis près d'une heure nous offrait l'agréable surprise de touffes denses fleuries et fructifiées d'un *Batrachium* du groupe *aquatilis* parviflore et pauciflore. Nous en fîmes bonne provision. Dans les marécages des alentours nous notâmes *Carex flava*, *C. leporina*, *Juncus squarrosus*. Nous n'avions pas revu ce dernier depuis nos herborisations à Saint-Gervais, au Plo des Brus et au Caroux en 1891.

M. Pagès nous a donné la florule de ces régions. Nous envoyâmes alors de nombreux échantillons à notre ami M. le Chanoine H. Coste et à l'Institut de Botanique de Montpellier.

De ces premières années d'herborisations, nous gardons le souvenir du bon M. Ferrand et des Frères Lothaire et Sénary Édouard, qui nous guidaient dans des montagnes que nous ne connaissions pas, et qui présentaient pour nous tant d'attraits au sortir de la flore de l'olivier.

Depuis lors la poésie de la campagne a pris pour nous mille tons, mille voix.

« Des ornements de l'art, l'œil bientôt se fatigue.

« Mais les bois, mais les prés, mais les ombrages frais,

« Tout ce luxe innocent ne fatigue jamais. »

En voilà assez pour cette course, pendant laquelle quelques tonnerres retentissants tentèrent vainement de jeter l'effroi. L'abri protecteur des Sapins nous défendit d'une averse soudaine et fugitive, et la soirée eût été des plus heureuses si une indisposition gastrique imprévue ne nous eût conduit au lit sans souper. Le lendemain tout était normal. Et après avoir remercié M. l'abbé Boixéda de sa généreuse et bien cordiale hospitalité, nous reprenions le chemin de Montlouis, laissant à notre hôte un souvenir de famille, *Xatartia scabra* des éboulis alpins de la vallée d'Eyne.

Le 12 se passa à Llivia, absorbé par la préparation des récoltes faites les 8, 9 et 10 dans ce beau Capcir, qu'on ne visite pas assez, quoique si intéressant et si pittoresque.

Le 13 nous clôturâmes nos herborisations par une simple course dans la plus belle vallée de Cerdagne, la vallée de Carol ou Querol. Bien qu'invisible d'une grande partie de la Cerdagne, comme les vallées d'Angoustrine, Villeneuve, Ur, elle est des plus larges et des plus pittoresques. L'enchantement vous saisit en entrant et se maintient à mesure qu'on avance. Nous la rapprocherions de la vallée de Galba, plus étroite à son entrée, mais d'une perspective plus riante dans toute sa longueur, qu'on aperçoit d'un seul regard, ce qui n'a pas lieu pour la vallée de Carol ou de l'Aravo, tortueuse vers le milieu. Voici quelques-unes des plantes que nous y avons notées : *Bidens tripartita*, très abondant au bord des fossés humides à Saillagouse, Llivia, Ur, etc. ; *Angelica Razulii*, *Heracleum setosum*, *Mentha villosa* var. *Wirtgeniana*, *Epilobium roseum* var. *albiflorum* *Ranunculus hederaceus*, *Sideritis Pastoris* Sen. et Septimin, *Thymus polytrichus* proles *Th. Cadevallii* Sennen et Pau, *Euphrasia pectinata*, *Euphrasia* sp., *Armeria stenophylla*, *Solidago Virga-aurea*, etc.

Après nous être reposés un peu et réconfortés chez la famille amie De Pastor, à qui nous avons dédié une forme nouvelle du

groupe *Sideritis hyssopifolia*, nous rentrâmes à Llivia par une nuit obscure, trébuchant de temps en temps sur des chemins raboteux et mal entretenus. Et lorsque ces dernières récoltes furent préparées et que les nombreuses caisses bien pleines furent clouées, nous revînmes à Barcelone par la voie française de Bourg-Madame-Perpignan-Port-Bou, l'âme pleine d'admiration pour les richesses naturelles de la Cerdagne, gardant un souvenir reconnaissant à nos hôtes et à toutes les personnes qui avaient favorisé nos recherches. Nous nous permettons de nommer ici M. le Consul Général de France à Barcelone, qui, pour faciliter nos excursions, avait bien voulu nous délivrer une recommandation aux autorités françaises de la Cerdagne. Qu'il daigne agréer nos bien modestes et très sincères remerciements.

Nous croyons utile, dans l'intérêt de la géographie botanique, de signaler, à la suite de ces quelques notes désordonnées de nos herborisations, les plantes peu connues, rares ou douteuses dans les régions parcourues, comme aussi les formes que nous croyons nouvelles, ou qui nous ont été signalées comme inédites par nos savants confrères, à qui nous soumettons nos récoltes critiques.

Ranunculus hederaceus L. forme *parvifolius*. — Les Escaldes, sur le chemin de Dorres, au-dessus des Bains; Vallée de Carol, à Ruités.

Remarque. — Gautier indique la seule localité de Céret.

R. aquatilis état *fluentorum* variation *glabrescens* (Det. A. Félix). — Le Capcir, eaux glacées courantes du canal captant la source de la Font Grosse, vallée de Balcères, au Capcir, vers 1 850 mètres.

× *R. Luizeti* Rouy = *R. parnassifolius* × *pyrenæus* Luizet. — Fond de la vallée d'Eyne sur la rive droite, au bord des longes d'éboulis schisteux. Le *R. parnassifolius* croît nettement sur les éboulis, le *R. pyrenæus*, sur les gazons et le *R. Luizeti* sur les limites des deux, mais là où dominant les pierres mouvantes.

Remarque. — Gautier indique seulement cette plante du côté opposé, au bord des lacets du sentier de Nuria.

Sisymbrium contortum Cav. — Cerdagne et Capcir : Llivia, Estavar, les Escaldes, la Cabanasse, Saint-Pierre, les Angles, etc.

Erysimum aurigeranum Timb. — Les Escaldes, Estavar.

Lepidium rudérale L. et *Sisymbrium Sophia* L. — Deux plantes très communes dans les villages de la Cerdagne, dans les terrains vagues, les rues, les fossés aux bords des routes.

Dans les champs on trouve abondamment le *Lepidium campestre* R. Br. et sur les murs le *Sisymbrium contortum* Cav.

Silene Otites Smith — Gautier le fait suivre du signe RR. N'est pas rare à Estavar sur le chemin qui monte à Font-Romeu.

Dianthus attenuatus Smith sous plusieurs formes relativement à la grandeur et à la découpe des pétales, à leur couleur, au développement des tiges plus ou moins multiflores, vertes ou fortement rougeâtres.

D. barbatus L. — Les Escaldes, dans le bois. — RRR.

Mœhringia pentandra J. Gay. — Murailles à Villeneuve, aux Escaldes, Angoustrine, etc. — Gautier ne le mentionne pas en Cerdagne.

Sagina muscosa Jord. — Gorges de Llivia et d'Estavar, sur les pelouses humides.

Hypericum humifusum L. — Mêmes localités.

Geranium pusillum L. — Sur plusieurs points aux alentours de Llivia, Estavar, etc. — Gautier ne signale pas cette espèce en Cerdagne.

Viola canina L. — Montagnes de Dorres, vers 2000 mètres.

Rhamnus alpina L. — Le Capcir dans la vallée de Galba, vers 1600 mètres; vallée de Llo à la même altitude.

Vicia sativa L. var. *obovata* Ser. et var. *Remrevillensis* Husenot. — Le Capcir dans les moissons.

V. varia Host. — Abondant dans les moissons et sur les talus en Cerdagne et au Capcir : Llivia, Estavar, Angoustine, les Angles.

Le *V. onobrychioides* L. se trouve aux alentours de Llivia et autres localités voisines.

Lathyrus angulatus L. — Abondant par les coteaux herbeux et escarpés du Castillo de Llivia.

Les *Trifolium* suivants sont fréquents aux alentours de Llivia : *Tr. Lagopus* Pourr., *Tr. striatum* L., *Tr. parviflorum* Ehrh., *Tr. elegans* Savi, *Tr. agrestinum* Jord.

Trifolium filiforme L. — Gorges de Llivia.

Trifolium spadiceum L. — Abondant au Capcir et autour de Montlouis, Saint-Pierre, etc.

Tr. medium L. et *Tr. rubrum* L. — Les Escaldes, Dorres.

Phaca alpina L. — Abondant à la vallée d'Eyne vers 2100 mètres.

Lotus uliginosus Schrk. — Abonde au bord des fossés à Llivia, Villeneuve, les Escaldes, Dorres, Puigcerdá, etc.

Signalons encore de la même famille : *Lathyrus cirrosus* Ser. de la vallée de Carol, vers 1300 mètres; *L. Nissolia* L., autour de Llivia, ainsi que *L. hirsutus* L., *Vicia purpurascens* DC., *Trigonella polycerata* L., *T. cærulea* Ser. (*Melilotus cærulea* Lamk), *Melilotus altissima* Thuill.

Rubus thyrsanthus Focke. — Les Escaldes.

R. cuspidifer Lej. et M. — Les Escaldes.

× *R. asperionum* Lej. et M. = *R. cuspidifer* × *cæsius* Sud. — Llivia à Sareja.

Rosa glauca Vill. var. *brevipes* Rouy. — Cerdagne et Capcir : Llivia, Estavar, vers 1250 mètres. Les Angles, vers 1560 mètres.

R. glauca var. *pseudo-mucronata* Rouy — Llivia et Estavar, coteaux, vers 1250 mètres.

R. dumetorum Thuill. proles *R. calophylla* Ravaud. — Llivia et Estavar, vers 1250 mètres.

R. dumalis Bechst. variation. — Les Escaldes.

R. rubiginosa S. var. *parvifolia* Rau. — Montagne de Dorres, vers 1550 mètres.

R. rubiginosa fa. ad *R. comosellam* Dés. vergens — Vallée de Carol et Estavar, vers 150 mètres.

Alchimilla flabellata Buser. — Le Cambredase, vers 2200 mètres.

A. saxatilis Buser. — Le Cambredase, 1750-1800 mètres.

A. arvensis L. — Villeneuve-les-Escaldes, moissons.

Epilobium alpinum (L.) Lévl. proles *Villarsii* Lévl. — Le Cambredase, torrent au-dessus de Saint-Pierre, 1800 mètres.

E. alpinum proles *E. alsinifolium* Vill. — Ibid.

E. montanum L. f. *cordifolium*. — Ibid.

× *E. Sennenianum* = *E. montanum* × *alsinifolioides* Lévl. — Même localité, inter parentes.

× *E. montanum* L. métis *E. colliniforme* = *E. Durieui* ×

collinum Lévl. — Le Capcir, vallée de Balcères, vers 1 800 mètres.

E. collinum Gmel. — Le Cambredase, Gorges de Llivia et d'Estavar, les Escaldes, le Capcir à la vallée de Balcères, le Cambredase, etc.

E. tetragonum L. proles *E. Lamyi* Sch. — Montagne de Dorres, tourbières vers 1 700 mètres.

E. tetragonum formes — Cerdagne : Puigcerdá, Bourg-Madame, Les Escaldes, Llivia, Saillagouse, etc.

E. palustre L. — Cerdagne et Capcir : Llivia, les Angles, etc.

× *E. Probskii* Lévl. = *E. Lamyi* × *palustroides* Lévl. — Le Capcir aux Angles, vers la Matte.

× *E. brachiatum* Celak. = *E. Gilloti* × *roseoides* Lévl. — Les Escaldes, inter parentes.

× *E. vacicum* Borbas = *E. Gilloti* × *parviflorum* — Les Escaldes, inter parentes.

× *E. Borbasianum* Haussk. = *E. tetragonum roseoides* Lévl. — Le Capcir aux Angles, 1 600 mètres.

× *E. opacum* Peterm. = *E. roseum* × *parvifloroides* — Les Escaldes, 1 400 mètres, inter parentes.

E. roseum Schreb. — Toute la Cerdagne : Saillagouse, Llivia, la Tabanasse, les Escaldes, Vallée de Carol, etc. avec une forme à fleurs blanches, v. *albiflorum*.

E. hirsutum L. et var. *incanum* Lévl. — Toute la Cerdagne : Llivia, Vallée de Carol, etc.

Peplis Portula L. var. *longidentata* Gay — Llivia et Estavar, prairies vers la fontaine sulfureuse, 1 230 mètres.

Angelica sylvestris L. proles *A. ceretana* Sen. ad *A. montanam* vergens — Toute la Cerdagne, où elle abonde : Llivia, Estavar, Bourg-Madame, etc. Les ombelles présentent jusqu'à 60 rayons.

A. Razulii Gn. = Vallée de Carol, dans les prairies, vers 1 300 mètres.

A. Razulii proles vel hybrid. *A. Donatiana* Sen. — Gorges de Llivia et d'Estavar.

A. apiifolia Sen. — Prairies d'Estavar. Rayons des ombelles très longs et inégaux, à bractéoles très développées; feuilles ressemblant à celles de l'*Apium graveolens*.

Heracleum Sphondylium L. — Le Capcir, prairies des Angles.
— Gautier le recommande aux recherches des botanistes.

Seseli Libanotis Koch var. *paucifolium* (Scop.) R. et C. — La Flore de Rouy et Camus n'indique pas cette variété dans les Pyrénées.

Peucedanum Oreoselinum Moench. var. *platylobum* Coste avec la forme *stenolobum* — Vallée de Carol dans les prairies ou les coteaux herbeux; Llivia à Sareja, Egat, Odeillo, etc.

Astrantia major L. proles *A. ceretana* Sen. — Gorges et prairies de Llivia et d'Estavar; le Capcir à la Matte, etc.

Le *Selinum pyrenæum* Gn. (*Angelica pyrenæa* Spr.), que Gautier indique commun en Cerdagne, nous a paru plutôt rare, ainsi que l'*Endressia pyrenaica* Gay. — Ce dernier nous paraît préférer les altitudes comprises entre 1650 mètres et 2000 mètres, selon nos observations faites sur le versant espagnol à Nuria, Sierra de Montgrony, et à Saint-Pierre, col de la Perche et la vallée d'Eyne, le Cambredase, etc.

Xatartia scabra Meissn. — Contrairement à ce que dit Gautier, nous avons toujours récolté cette rare espèce des éboulis schisteux inclinés vers l'ouest, sur le versant droit par des pentes très raides, où l'on ne circule que difficilement, vers 2400-2500 mètres d'altitude, mêlée aux *Galium cometerrhizon* Lap., *Iberis spathulata* Berg., *Crepis pygmæa* L., *Senecio leucophyllus* Dc., etc.

Æthusa elata Fried. — Llivia, décombres et pied des murs. Tige de la grosseur du gros doigt et plus, dépassant de beaucoup 1 mètre de taille.

Knautia subscaposa Boiss. — Llivia et Les Escades.

K. sylvatica Duby — Llivia, les Escades, le Capcir, etc.

Doronicum viscosum Freyn. et Gaut. — Vallée d'Eyne, éboulis schisteux, vers 2500 mètres, avec le *Xatartia scabra* Meissn.

Senecio pyrenaicus G. G. var. vel proles *S. capcirensis* Sen. — Route de Montlouis aux Angles, vers la Salita, 1750 mètres.

Achillea odorata L. — Très commun sur les territoires de Llivia, Villeneuve, les Escaldes, Angoustrine, etc.

A. monticola Martr.-Don. — Talus herbeux entre Llivia et Puigcerdá.

A. ceretana Sen. — Llivia, Puigcerdá, Estavar, etc. — La forme à fleurs roses est commune, tandis que la variété *albiflora* est assez rare.

A. Ptarmica L. — Abondant dans quelques prairies de Llivia. Ne paraît pas commun en Cerdagne, tandis que l'*A. pyrenaica* Sibth. est commun dans les hautes vallées : Nuria, Eyne, Llo, etc.

Anthemis carpathica W. et K. var. *subcinerea* Rouy — Vallée d'Eyne, vers 1 950 mètres.

Matricaria inodora L. — Plante très commune dans toute la Cerdagne.

Le *M. Chamomilla* L. y est aussi, mais moins commun : Llivia, Puigcerdá, Estavar, etc.

Tanacetum vulgare L. — Extraordinairement abondant et magnifique par les murs, les talus des champs ou des chemins à Llivia, Angoustrine, Villeneuve, les Escaldes, etc. — Bien qu'il soit très répandu dans la vallée de Ribas, il l'est beaucoup plus en Cerdagne. Peut-être ne retire-t-on pas de cette plante médicinale tout le profit qu'elle pourrait procurer, si elle était méthodiquement exploitée. C'est ce qui arrive malheureusement pour bon nombre de plantes douées de vertus thérapeutiques.

Artemisia camphorata Vill. var. *viridula* Cariot. — Gorges de l'Angoust, à Estavar, dans les escarpements, où il est très difficile de l'atteindre.

Il nous est permis de douter que ce soit la variété des Alpes.

Les *Artemisia vulgaris* L., *A. Absinthium* L., *A. campestris* L. sont abondants en Cerdagne et sous de nombreuses variétés, peut-être aussi des formes hybrides : Llivia, Estavar, Angoustrine, Villeneuve, Caldegas, etc.

Gnaphalium uliginosum L. — Abondant sur les territoires de Llivia, Estavar, etc. — Gautier ne l'indique qu'à Montlouis.

Filago arvensis L. — Très commun dans les champs : Llivia, Villeneuve, Angoustrine, etc.

Onopordon acaule L. var. *ramosum* Sen. — Llivia, champs et friches sur les coteaux du Castillo.

Cirsium rivulare Link. — Le Capcir, prairies d'Esponsouille dans la vallée de Galba.

× *Cirsium Heerianum* (*rivulari-acaule*) Næg. vel. *C. Soubiellei* Sennen et Septimin — Même localité, inter parentes.

C. Jaubertianum Sennen et Septimin = *C. monspessulanum* × eor. — Entrée de la vallée de Llo, dans les pelouses de la rive gauche, à côté du torrent, en face le rocher de Castellvidre.

Carduus nutans L. et *C. defloratus* L. sous plusieurs formes. — Le Capcir, dans la vallée de Galba 1 500-1650 mètres.

Centaurea pallidula Rouy — Espèce mal connue, foisonne par les talus, les terrains en friche sur plusieurs points de la Cerdagne : Puigcerdá, Llivia, Ur, Villeneuve, Angoustrine, Estavar, Saillagouse. etc,

Tragopogon crocifolius L. — Llivia.

Tr. Lamottei Rouy = *T. longifolius* Lamotte. — Le Capcir aux Angles ; la Cabanasse, Saint-Pierre, etc.

Crepis blattarioides Vill. — Le Capcir, vallée de Galba.

Picris hieracioides L. var. *laciniata* Sen. — Abondant au bord des canaux d'irrigation à Llivia.

Leontodon autumnalis L. proles *L. ceretanicus* Sen. — Abondant sur les pelouses des fossés, des chemins et bord des champs.

L. autumnalis proles *capcirensis* Sen. = Le Capcir aux Angles.

Jasione perennis L. proles *J. pyrenaica* Sen. — Abonde en Cerdagne et au Capcir depuis 1 600 mètres, jusque vers 1 900 mètres, et plus : Montlouis, Saint-Pierre, la Llagonne, les Angles, Formiguères, Esponsouille, etc. Nous croyons que cette forme notable a été confondue avec le *J. perennis* L., qui n'habite pas ces régions.

Fraxinus excelsior L. proles *F. ceretanicus* Sen. — Llivia, Angoustrine, Villeneuve, les Escaldes, Caldegas, etc.

Gentiana Marcaillhouana Rouy = *G. lutea* × *Burseri* Philippe. — Le Capcir, forêt de la Matte, inter parentes.

G. tenella Rottb. — Vallée d'Eyne, vers 1 900 mètres.

Verbascum Lychnitis L. var. *longibracteatum* Rouy. — Les Angles.

V. Regelianum Wirtg. = *C. Lychnitis* > *floccosum* Rouy. — Saillagouse.

Orobanche gracilis Smith. — Montagne de Dorres, vers 1 800 mètres.

Veronica triphyllos L. — Llivia, dans les champs.

V. succulenta All. — Les Angles, dans les champs.

Digitalis lutea L. var. *ciliata* Lej. et Court. — Le Cambredase vers 1 700 mètres.

Pedicularis mixta G. G. — Le Cambredase, montagnes de Dorres.

Euphrasia alpina Lamk *typica* (ex E. Wilczek). = proles *E. Gautieri* Sen. — Saint-Pierre, Bolquère, etc.

E. alpina var. *pseudostricta* Wilczek = *E. Ponsii* Sen. — Montagne de Dorres, vers 1 550 mètres.

E. alpina var. *pseudostricta* Wilczek = *E. capcirensis* Sen. — Le Capcir aux Angles, 1 650 mètres.

E. nervata Sen. forme intermédiaire entre *E. tatarica* et *E. stricta*. — Les Escaldes, 1 420 mètres environ.

E. Freynii Wettst. = *E. minima* × *hirtella* (ex Wilczek). = *E. Sebastianii* Sen. Notre plante n'est certainement pas hybride. — Forêt de la Motte aux Angles.

E. polyadena Gren. et Roux. (ex Wilczek) — *E. carolensis* Sen. — Vallée de Carol, vers 1 350 mètres.

E. salisburgensis Funk proles *E. ceretana* Sen. — Vallée de Slo vers 1 640 mètres.

E. stricta Host. proles *E. papyracea* Sen. — Gorges d'Estavar, pelouses, vers 1 250 mètres.

E. stricta proles *E. marginata* Sen. — Le Cambredase, 1 700 mètres.

E. pectinata Ten. — Vallée de Carol, 1 350 mètres.

E. pectinata proles *E. imbricata* Sen. — Gorges d'Estavar, vers 1 250 mètres.

E. tatarica Fisch. — Le Cambredase vers 1 750 mètres; les Escaldes, 1 400 mètres.

E. tatarica f. *micrantha*. — Angoustrima, Slivia à Sarya, etc.

E. tatarica f. ad *E. nemorosam* *vergens* (ex Wilczek). — Llivia, Estavar.

E. nemorosa Mart. form. — Saint-Pierre et Cambredase, 1 650 mètres.

E. hirtella Jord. — Forêt de la Matte.

Euphrasia polyadena Gren. et Roux. — Les Angles.

E. minima Jacq. var. **hispidula** Favrat. — Cambredase et Saint-Pierre.

E. Willkommii Freyn. — Montagne de Dorres, vers 2 200 mètres.

E. pumila? — Cambredase, vers 1 800 mètres.

E. salisburgensis Funk var. **nana** Greml. — Vallée d'Eyne, vers 2 500 mètres.

E. Sennenii Chabert. — Le Capcir entre Formiguères et Esponsouille, vers 1 600 mètres; Caldegas, vers 1 200 mètres.

Teucrium pyrenaicum L. — Gautier indique cette espèce dans la vallée du Tech, mais non dans la vallée de la Tet, ni en Cerdagne. L'aire de cette espèce présente donc une lacune considérable comprise entre les Pyrénées centrales et les Pyrénées orientales, au moins la profonde vallée de la Tet, le col de la Perche, 1 600 mètres et la plaine de la Cerdagne continuée par la plaine d'Urgel.

Mais est-ce bien le type *T. pyrenaicum* L. ou la race *T. catalanicum* Sen. que Gautier indique dans les Albères? Nous n'avons encore vu dans les Pyrénées-Orientales que la race *T. pyrenaicum* : collines de Figières, Llers, Pont-de-Molins, Torradas, vers 100 mètres; montagnes et vallées de la plaine de Vich, Ripoll, vallée du Ter et de ses affluents, vallées du Llobregat et de ses affluents dans le Bergadan, etc.

Galeopsis Costei Sen. — Coteaux de Llivia et d'Estavar. — Serait-ce le *G. Sallentii* Pau et Cad.?

G. ceretana Sen. — Éboulis schisteux à Llivia.

Sideritis Endressi Willk. proles **S. Pastoris** Sen. — Vallée de Carol, entre 1 200 et 1 300 mètres.

S. hyssopifolia L. proles **S. Vidali** Sen. — Le Capcir, vallée de Galba, au-dessus d'Esponsouille, friches, vers 1 660 mètres.

Origanum vulgare L. var. **viridulum** (Martr.) Briq. — Talus entre Llivia et Villeneuve, 1 250 mètres.

Thymus lanuginosus Mill. — Vallée de Carol; gorges d'Estavar et de Llivia, vers 1 250 mètres.

T. polytrichus Kern. proles **T. Cadevallii** Sen et Pau. — Vallée de Carol, vers 1 350 mètres.

Th. angustifolius Pers. aff. ad var. *empetroides* W. et Gr. — Gorges de Llivia et d'Estavar.

Th. sylvicola Rouy. — Coteaux de Llivia à Sareja; gorges des torrents de Llivia et d'Estavar.

Th. Chamædrys Fr. var. *capcirensis* Sen. — Les Angles, talus, 1 600 mètres.

Th. Chamædrys var. *parvifolius* Beck. — Gorges de Llivia; vallée de Carol 1 300-1 350 mètres.

Th. Chamædrys var. *parviflorus* est une forme se rapprochant du *Th. ovatus* Mill. — Le Cambredase, vers 1 650-1 700 mètres vers Saint-Pierre.

Mentha longifolia Huds. groupe *M. candicans* Mill. var. *longidentata* Sen. — Alentours de Llivia.

M. longifolia proles *M. Donatiana* Sen. — Pelouses humides entre Estavar et Bajanda.

M. longifolia form. *vel* var. *tenuifolia* Sen. — Gorges d'Estavar.

M. nemorosa Willd. — Onzés entre Llivia et Caldegas.

M. Riparti Dés. et Dur. — Puigcerdá et Bourg-Madame, bords de la route.

M. Gilloti Dés. et Dur. — Llivia, bords des fossés.

M. villosa Huds. var. *Wirtgeniana* Rouy. — Vallée de Carol, 1 300 mètres.

M. ceretana Sen. — Abondant au bord des fossés, talus des chemins, des champs, des prairies : Llivia, Puigcerdá, Bourg-Madame, Ur, etc.

M. Yvesii Sen. = *M. ceretana* × *arvensis* ej. — Bourg-Madame lieux humides. Inter parentes.

M. arvensis L. var. *obtusifolia* Lej. et Court. — Llivia et Estavar, prairies à l'entrée des gorges, vers 1 250 mètres.

M. arvensis proles *M. Hostii* Bor. — Llivia, Onzés, Bourg-Madame.

M. pilosa Spreng. *vel* *M. ceretana* Sen. — Abonde aux alentours de Llivia et de Bourg-Madame. Floraison très tardive.

Lycopus europæus L. proles *L. Souliei* Sen. — Llivia, bord des fossés vers le Sègre du côté d'Onzés.

Leonurus Cardiacus L. — Onzés, taillis et décombres sur le territoire de Caldegas.

Androsace maxima L. — Champs, Llivia, Estavar, Villeneuve, etc.

Centunculus minimus L. — Llivia et Estavar?

Armeria Mülleri Huet. — Le Cambredase aux Esquerdés, vers 2 200 mètres.

A. plantaginea Willd. — Cerdagne et Capcir : Les Angles, Llivia, vallée de Carol.

A. plantaginea var. *longibracteata* Boiss. — Llivia et Estavar.

Armeria stenophylla Gir. — Saillagouse, Llivia et Estavar, vallée de Carol.

Polycnemum arvense L. — Llivia, Estavar, Angoustrine, Villeneuve, etc., champs.

Atriplex rosea L. — Estavar, Llivia, Angoustrine.

A. patula L. var. *tenuifolia* Meg. — Abondant dans les champs humides entre Llivia et Bourg-Madame.

Rumex acutus L. et **R. obtusifolius** DC. — Abondant autour des habitations à Estavar, Llivia, Villeneuve, etc.

Polygonum amphibium L. forme à feuilles pubescentes. — Fossés entre Llivia et Bourg-Madame.

P. Persicaria L. proles **P. ceretanicum** Sen. — Champs humides à Llivia, Estavar, Villeneuve, etc.

P. Hydropiper L. forma *vel* proles **P. Vayredæ** Sen. — Abondant dans les fossés et les lieux humides à Llivia, Estavar, Villeneuve, vallée de Carol, etc.

Euphorbia hiberna L. — Abonde au Capcir dans toute la forêt de la Matte, 1 550 mètres.

E. serrata L. var. *phylloclada* Lge. — Llivia, murailles.

Alisma Plantago L. proles **A. ceretana** Sen. — Fossés entre Llivia et Bourg-Madame.

La forme normale a les feuilles étroites; on trouve une variété assez rare à feuilles larges et cordées var. *cordifolium* Sen.

Colchicum autumnale L. — Paraît commun dans les prairies du Capcir. Commençait à émailler les prairies de la vallée de Galba le 10 septembre.

Tofieldia calyculata Wahlbg. — Abondant dans les lieux humides bourbeux autour de Montlouis, montagne de Dorres, Saint-Pierre, etc.

Juncus compressus Jacq. — Llivia, vallée de Carol, vallée de Llo, etc.

La présence de cette espèce en Cerdagne ne peut manquer d'étonner. Nous l'avons signalée sur les pentes de la Sierra Jabalambre en 1909.

Mais est-ce bien l'espèce des bords de la mer?

La plante n'est pas si haute, a les racines longuement traçantes, des capsules assez grosses, var. *macrocephala* Sen.

J. sylvaticus Villars, sous plusieurs formes. — Llivia et Estavar.

J. Tenageia L. f. — Llivia, Estavar, Caldegas, etc.

J. capitatus Weig. — Plus rare que le précédent, auquel il se mêle, ainsi que le vulgaire *J. buffonius*.

Luzula erecta Desv. proles *L. pyrenaica* Sen. — Forme pauciflore, tiges grêles souvent isolées, abondante dans les bois du Cambredase et du Capcir, entre 1 600 et 2 000 mètres. Catalogne à Montgrony, bois.

Sparganium Borderi Focke — Étangs entre Montlouis et les Angles, vers 1 750 mètres.

Scirpus setaceus L. — Llivia et Estavar, vallée de Carol.

S. cæspitosus L. — Prairies des Angles.

Carex capillaris L. *vel* *C. umbellata* L. — Vallée d'Eyne, 2 100 mètres.

C. ornithopodioides Haussm. — Le Cambredase sur des pelouses de *Dryas octopetala*, vers 2 200 mètres.

C. Goodenoughii Gay et var. *melæna* Wimm. — Abondant dans les terrains humides tourbeux : Montagne de Dorres, environs de Montlouis, étangs du Capcir à Balcères, la Salita, etc., environs de Saint-Pierre et col de la Perche.

C. canescens L. — Assez souvent mêlé au précédent : Étangs de Balcères et de la Salita au Capcir.

C. paradoxa Willd. — Bien que Gautier et Costa ne l'indiquent pas dans les Pyrénées orientales françaises et espagnoles, il existe aux environs de Saint-Pierre, en Cerdagne, et dans la Sierra de Montgrony à la Coma Armada, en Catalogne.

C. Davalliana Sm. — Tourbières de Saint-Pierre.

C. hirtiformis Pers. — Abondant sur les talus des fossés autour de Llivia.

Carex præcox Jacq. = *C. caryophyllea* Latourr. — Le Cambredase, montagne de Dorres, depuis 1 700 mètres jusqu'à 2 400 mètres.

Il me paraît pas possible que la plante de ces hauteurs soit la même espèce que celle de la région de l'olivier, que nous avons récoltée aux environs de Prades dans le Conflent, à Vilarnadal dans l'Ampourdan.

C. polyrrhiza Wallr. — Le Cambredase, bois, vers 1 750 mètres.

C. mixta Miégeville — Le Cambredase, montagne de Dorres, 2 200-2 400 mètres.

C. ericetorum Pollich proles *C. approximata* All. — Plus abondant que le précédent, mêmes lieux.

Polystichum lobatum Presl. — Gorges de l'Angoust à Estavar, près de Llivia, vers 1 250 mètres.

× *Aspidium illyricum* Borbas = *A. lobatum*. × *Lonchitis* Mabeck. — Le Capcir, vallée de Galba, éboulis schisteux sur la rive droite, vers 1 600 mètres.

Nouveau pour les Pyrénées (D^r R. de Litardière, in litt.).

Dryopteris triangularis Lag. — Le Cambredase, vallée de Balcères, vallée de Galba, vers 1 700-1 850 mètres.

D. dilatata (Hoff.) A. Gray ssp. *spinulosa* (Müll.) R. Lit. var. *exaltata* (Lasch.) Druce. — Sous plusieurs formes grandes et petites. — Vallée de Balcères, éboulis vers 1 800 mètres.

D. dilatata A. Gray, forme réduite. — Vallée de Galba, éboulis sur la rive droite, vers 1 600 mètres.

Dans cette énumération, parfois avec quelque désordre, nous n'avons introduit que des faits d'observation personnelle, omis ou signalés imparfaitement dans les ouvrages bien connus, que nous estimons beaucoup, mais qui ne peuvent pas être complets sur tous les points, personne n'en disconvient. Si nous avons nous-même mal apprécié, incomplètement observé, on voudra bien nous le pardonner, comme aussi si nous avons omis, par ignorance, de signaler les auteurs des observations et découvertes que nous semblons nous attribuer à nous-même.